

Les femmes alloient chercher de belles écorces dont ils faisoient une espece de bierre, dans laquelle elles le mettoient bien enveloppé, puis on le portoit en un lieu où ils avoient un échaffaut basty exprés, élevé de huit à dix pieds sur lequel ils mettoient la bierre, & l'y lais- [452] soient environ un an, jusques à ce que le Soleil eust entierement deseché le cadavre ; pendant ce temps-là les femmes du mort le pleuroient autant de fois qu'elles se rencontroient en compagnie, mais non pas si long-temps que la premiere fois, rarement les femmes se remarioient, ou du moins si ce n'estoit apres le bout de l'an, & pour l'ordinaire ayant des enfans qui les pouvoient nourrir, elles ne se remarioient point, & demouroient toujours avec ces enfans dans la viduité.

Le bout de l'an estant passé & le cadavre sec on l'ostoit de là, & on le portoit en un autre endroit qui est leur cimetiere où on le mettoit en un coffre ou biere neuve aussi d'écorce de bouleau, [453] & incontinent apres dans une grande fosse qu'ils avoient faite dans la terre, dans laquelle tous les parens & amis jettoient des arcs, des fleches, des raquettes, des dards, des robbes d'ornagac, de loutre, de castor, des chausses, des souliers & tout ce qu'il leur estoit necessaire pour la chasse & le vestement ; tous les amis du deffunt luy faisoient chacun son present du plus beau & du meilleur qu'ils avoient, ils se piquoient à qui feroit le plus beau don : du temps qu'ils n'étoient pas encore desabusez de leurs erreurs je leur ay veu donner au deffunt, des fusils, des haches, des fers de fleches, & des chaudières, car ils trouvoient tout cela bien plus commode à leur usage qu'ils n'auroient esté [454] leurs chaudières de bois, leurs haches de pierre, & des couteaux d'os, pour leur service en l'autre monde.

Il y a eu des morts de mon temps qui ont emporté pour plus de deux mil livres de pelleteries, ce qui faisoit pitié aux François, & peut-estre envie tout ensemble, on n'osoit pourtant pas les aller prendre, car cela eust causé une haine & guerre immortelle, ce qui n'étoit pas prudent d'hazarder, puis que c'étoit ruiner entierement le commerce que nous avions avec eux ; tous les enterremens des femmes, garçons, filles & enfans se faisoient de mesme, mais les pleurs ne duroient pas si long-temps : on ne laissoit pas de mettre à un chacun ce qui é- [455] toit propre pour son usage, & l'enterrer avec luy.

On a eu de la peine à les désabuser de cela, quoy qu'on leur ait dit que toutes ces choses pourrissoient dans la terre, & que si on y regardoit ils verroient bien que rien n'alloit avec le mort : on fit tant qu'à la fin ils consentirent d'ouvrir une fosse, où on leur fit voir que tout estoit gasté ; il y avoit entre autres une chaudiere toute percée de ver de gris, contre laquelle un Sauvage ayant frapé & trouvé qu'elle n'avoit plus de son, il se prist à faire un grand cry & dit qu'on les vouloit tromper : Nous voyons bien, dit-il, les robbes & tout le reste & si elles y sont encore, c'est une marque que le deffunt n'en [456] a pas eu besoin en l'autre monde où ils en ont assez depuis le temps qu'on leur en fournit.

Mais à l'égard de la chaudiere dit-il dont ils ont besoin, qui est parmi nous un ustensile de nouvelle introduction, & dont l'autre monde ne peut estre fourny. Ne vois-tu pas bien dit-il, frappant encore sur la chaudiere, qu'elle n'a plus de son & qu'elle ne dit plus mot, parce que son ame l'a abandonnée pour aller servir en l'autre monde au deffunt à qui nous l'avons donnée.

Il fut bien mal-aisé de s'empescher de rire, mais bien plus encore de le desabuser, car luy en ayant montré une autre qui s'estoit usée à force de servir, & luy ayant fait entendre qu'el- [457] le ne disoit mot non plus que l'autre : ha,